Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1960)
Heft: 3

Artikel: Les 65 ans de M. Max Stoffel
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-791954

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les 65 ans de M. Max Stoffel

Le 30 avril, un drapeau suisse, flanqué d'oriflammes aux couleurs de St-Gall et d'Appenzell, flottait sur le siège social de la maison Stoffel & Cie à St-Gall. C'était jour de fête pour cette entreprise, dont les 2050 collaborateurs : ouvriers, ouvrières et employés, avaient été conviés à un grand banquet, auquel M. Max Stoffel avait également invité 150 représentants des autorités locales et régionales, des organisations de vente de sa maison à l'étranger, d'entreprises amies et les membres de sa famille, sans oublier les délégués de la presse.

Cette grande assemblée plénière de la fameuse entreprise saint-galloise, connue en Suisse et à l'étranger pour ses tissus fins de coton et ses mouchoirs, avait lieu à l'occasion du prochain 65e anniversaire, de son chef Max Stoffel. Au cours du banquet, excellemment servi — ce qui représente une jolie performance lorsque le nombre des invités atteint 2200 ! — divers orateurs vinrent apporter, au nom des groupements et institutions qu'ils représentaient, leurs vœux à M. Max Stoffel, après que celui-ci eut salué l'assistance dans une allocution de bienvenue. La fin de cette réunion, où chacun prit grand plaisir, fut animée par un défilé présentant une cinquantaine de modèles de couture et de confection suisses, tous exécutés au moyen de tissus Stoffels.

M. Leonard Bickwit, avocat à New-York et membre du conseil de l'entreprise, remet un souvenir à M. Max Stoffel.

Instantané pris pendant le défilé de mode.

Les ancêtres de la famille Stoffel commencèrent à s'occuper de la fabrication des textiles en 1795 à Arbon ; la maison de St-Gall fut fondée en 1847, mais ne s'occupait que du commerce des textiles ; au début de notre siècle, l'entreprise acquit des tissages de coton, puis elle se mit également à la filature, pour acquérir finalement une entreprise de perfectionnement des textiles.

C'est en 1919 que Max Stoffel entra dans la direction de la maison, qu'il reprit seul en 1931, au moment où son père se retira des affaires. Aujourd'hui, l'entreprise se compose d'une filature et d'une teinturerie de filés, de 5 tissages, d'un établissement de finissage et d'impression, du siège central à St-Gall et des succursales de New York et de Paris.

Ce ne fut pas une mince affaire pour M. Stoffel de diriger cette importante entreprise aux points de vue technique et commercial. Il avait en effet repris le commandement au moment où la crise commençait à se faire sentir. Ce qu'elle fut, les chiffres le diront, puisque si l'on donne le coefficient 100 au chiffre d'affaires de 1927, celui de 1931 ne fut que de 57 % et celui de 1935 de 37 %. C'est aux mesures de rationalisation prises par son chef que la maison Stoffel dut de pouvoir résister aux difficultés de la crise économique puis de la guerre. La pénurie de matières premières causée par les hostilités contribua à l'un des succès les plus spectaculaires de la marque, car, pour assurer un emploi suffisant malgré le manque de coton, Max Stoffel concentra la production sur des articles dont la plus grande valeur était constituée par la main-d'œuvre. C'est à cette mesure qu'est due la création des petits mouchoirs Stoffels, dont on connaît le succès mondial.

Max Stoffel, qui est aujourd'hui seul sociétaire à responsabilité illimitée de sa maison, est un employeur social, comme en témoignent les nombreuses institutions qu'il a créées ou développées pour le bien de ses subordonnés. Il a joué et il joue encore un rôle important dans de nombreuses associations professionnelles et économiques de l'industrie cotonnière et de la région de St-Gall.

C'est avec plaisir que la rédaction de « Textiles Suisses », joignant les siennes aux nombreuses félicitations qui sont parvenues à Max Stoffel à l'occasion de son 65e anniversaire, lui souhaite la santé et de nombreuses années encore de féconde activité.

M. Max Stoffel présente à ses collaborateurs son petit-fils Félix (5 mois), venu tout exprès d'Atlanta (Géorgie) lui présenter ses vœux. A gauche, Mme Max Stoffel.

Photos Kurt Ammann.